

Discours du Président CORNEILLE NANGAA, le 30/06/2018

En mémoire de l'Abbé Apollinaire MUHOLONGU MALUMALU

Révérands Abbés et pères, révérendes sœurs, distingués invités, chers frères et sœurs en vos titres et qualités respectifs, deux années se sont écoulées depuis que monsieur l'Abbé Apollinaire MUHOLONGU MALUMALU a rejoint le Maître de l'univers, Jésus tout puissant qu'il a servi fidèlement.

Ce jour restera gravé dans nos mémoires pour ce qu'il a été et pour son parcours combien héroïque et encourageant dans la lutte pour la paix pendant les élections en République Démocratique du Congo.

Nous rendons ainsi un vibrant hommage au père, au mentor et au chef qu'il était pour nous tous, Agents de la Commission Electorale Nationale Indépendante.

Nous parlons de la Commission Electorale Nationale Indépendante, l'Abbé Apollinaire a été le Père géniteur de cette institution. C'est lui qui l'a conçue, c'est lui qui l'a vue naître, c'est lui qui a fait d'elle ce qu'elle est.

Nous regrettons l'Abbé Apollinaire mais en même temps sommes heureux pour lui, parce que nous savons qu'il nous a précédés auprès du Père.

En cette année électorale, et surtout en ce jour de la célébration du 58^{ème} anniversaire de l'indépendance de notre pays, nous ne cesserons de méditer sur une citation de sa pensée qui dit : *"faisons en sorte que la démocratie, la bonne gouvernance et le développement puissent s'articuler pour que nous entrions dans une dynamique de la paix, non de la paix du cimetière, mais la véritable paix qui vient de nos cœurs"*.

Monsieur l'Abbé était un modèle de paix. Nous célébrons donc cette paix qui a caractérisé son existence, cette paix dans laquelle nous souhaitons que les élections se passent en cette fin d'année.

Monsieur l'Abbé, au ciel où vous êtes, vous avez fait de nous ce que nous sommes, vous nous avez encadrés, vous nous avez appris des valeurs. Et ce que nous faisons, ce que nous avons aujourd'hui comme résultat, nous vous le dédions.

Vous nous avez appris à ne pas reculer, vous nous avez appris à ne pas regarder en arrière. Vous nous avez appris à garder le même courage et surtout d'avoir des objectifs. Vous nous avez appris que lorsque nous serons en face de ce que nous considérons comme étant politiquement correct, comme étant légalement correct et comme étant universellement admis et surtout, comme ayant l'assentiment moral de nos cœurs, qui le considèrent comme étant correct, nous ne devrions jamais reculer.

Vous avez allumé la flamme du flambeau que nous tenons; nous ne vous oublierons jamais.

En ces quelques mots, au nom de la Commission Electorale Nationale Indépendante, surtout de mes collègues de l'Assemblée Plénière ici présent, nous nous joignons à sa famille biologique et spirituelle afin de prier pour le repos éternel de son âme.

Je ne saurai terminer ce mot sans vous remercier vous tous, mais plus particulièrement les trois évêques qui ont daigné accepter de célébrer cette Eucharistie et mais aussi vous tous qui êtes présents en ce lieu où nous commémorons cette journée d'indépendance dont la précédente, il y a deux ans, a connue la disparation de l'Abbé MALUMALU.